

visites qu'elle a reçues, l'une de Washington en 1790, et l'autre du Général Lafayette en 1825. Ce fut lors de cette dernière visite que furent posées les pierres angulaires des monuments de Greene et de Pulaski. On connaît les services que rendit Lafayette à la cause de l'indépendance Américaine.

Le monument de Greene est un obélisque d'une cinquantaine de pieds de hauteur, en marbre blanc, du style le plus simple, ne portant pas même d'inscription. Celui de Pulaski est pareillement en marbre blanc, d'une cinquantaine de pieds aussi de hauteur et surmonté d'une statue de la Liberté tenant la bannière aux étoiles et aux barres. Les écussons de Pologne et de Géorgie, entourés de branches de lauriers, et sur lesquels se repose l'aigle, emblème de la liberté, du courage et de l'indépendance, et qui est aussi l'oiseau symbolique de la Pologne et des États-Unis, ornent la corniche de la base de deux côtés. Sur la devanture de la base, Pulaski est représenté en relief, blessé et tombant de cheval au milieu du combat, mais serrant encore son épée de sa main mourante.

Cinq ans se sont à peine écoulés depuis la dernière guerre, et à aucune autre époque de son histoire, Savannah n'a vu un tel accroissement dans sa prospérité matérielle. Ses lignes régulières de vapeurs avec Liverpool, Boston, New-York, Philadelphie, Baltimore et la Floride en font un des ports de mer des plus importants des États du Sud. Et cet immense réseau de chemins de fer qui aboutissent à Savannah la met en communication directe avec les points les plus importants de l'intérieur, Cincinnati, Chicago, Mobile, etc. Nul doute que les avantages naturels de sa position, relevés par l'esprit d'entreprise qui caractérise les citoyens de Savannah, ne viennent dans peu à faire de cette ville le poste commercial le plus important des États du Sud.

*A continuer*